

trer. La mort y fauche bien des amis. Le 8 juin, M. Ernest de Chenelette meurt emporté, à 21 ans, par une longue et terrible maladie qui brusquement interrompt une vie qui s'ouvrait devant le plus brillant avenir.

Le 10 juin, nous enregistrons la mort de M. Auguste de Montgolfier, chevalier de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand, ancien député, maire de St-Marcel-les-Annonay. On sait comment fut remplie la vie de cet homme de bien qui laisse après lui de si vifs regrets. Sorti avec le n° 2 de l'Ecole Centrale de Paris, il avait donné tous ses soins à continuer l'industrie de ses frères et créé, avec son frère aîné, M. Charles de Montgolfier, une usine modèle dont la vieille réputation est universelle.

Le 15 février 1874, il fut nommé maire de St-Marcel et l'était encore lorsque la mort est venue le frapper ; ajoutons que, depuis le commencement du siècle jusqu'en 1871, la mairie de St-Marcel avait toujours été occupée par un membre de la famille Montgolfier.

En 1885, M. Auguste de Montgolfier était élu conseiller général d'Annonay ; en 1889 il était envoyé à la Chambre des Députés par ses concitoyens.

Il fut de 1890 à 1893 président du syndicat de la papeterie française.

Le 13 juin, mort à Vienne de M. Xavier Olibo, qui pendant 33 ans (de 1847 à 1880) avait été directeur de l'octroi de Lyon.

Des travaux très remarquables sur la législation administrative, lui avaient valu d'être nommé, en 1856, chevalier de la Légion d'honneur, puis officier du même ordre, en 1877.

Nous apprenons de Feurs, le 15 juin, la mort de M. Lucien Bouchetal-Laroche, conseiller honoraire à la Cour d'appel